

Les cloches de Saint-Pierre

La grosse cloche de Saint-Pierre provient de l'ancien couvent de Savignieu d'où elle a été amenée en 1803. C'est une des plus anciennes du département : elle a été fondue en 1481 et porte le blason de Renaud de Bourbon, alors prieur de Savignieu et archevêque de Narbonne. Elle s'appelle Marie ainsi que le témoigne l'inscription : MARIA VOCOR, IN CUJUS HONORE FUNDOR ; *Je porte le nom de Marie, ayant été fondue en son honneur.*

Son poids est de 1300 kg, et elle donne le mi b.

La seconde cloche, fêlée en 1899, avait été fondue en 1851. Elle portait cette inscription :

Laudo Deum vero : Je loue le vrai Dieu.

Plebem voco : J'appelle le peuple.

Colligo clerum : Je convoque le clergé.

Defunctos ploro : Je pleure les morts.

Pestum fugo : Je fais fuir la peste.

Festos decoro : Je donne de la solennité aux fêtes.

Elle avait été baptisée sous M. le Curé Barou et avait eu pour parrain : Louis Courbon, baron de Saint-Genest, ancien préfet de la Haute-Marne et pour marraine : Amélie-Marie-Célinie de Waters, baronne de Meaux.

Messieurs de Quirielle, de Pommerol, André Rony, avocat, de Vazelhes, juge, qui étaient alors fabriciens signèrent au procès-verbal.

(Bulletin de Saint-Pierre, n° 147 du 3-09-1911)

*
* *

Depuis 430 ans notre grosse cloche (qu'*Etuva le boiteux foudit*) appelle les fidèles à la prière. Sa sœur cadette n'a pas eu une aussi longue vie. Fondue en 1852 elle se fêla en 1899 et en 1900, grâce au dévouement de M. le vicaire général Brosse, alors curé auxiliaire de Saint-Pierre, elle fut remplacée par deux cloches neuves :

- Madeleine qui eut pour parrain M. le baron Charles de Meaux, pour marraine la baronne Madeleine de Vazelhes ;

- Marthe-Amédée qui eut pour parrain. François Rony et pour marraine Mademoiselle de Jerphanion.

Ce fut une belle cérémonie que la bénédiction de ces deux cloches ; M^{gr} Dadolle la présidait et il sut dire éloquemment à la foule compacte qui emplissaient l'église les leçons que nous donnent les cloches. Grâce à la générosité des parrains, des corbeilles de dragées circulèrent à travers l'église à la grande joie des enfants. Les marraines non moins généreuses avaient habillé leurs filleules de riches dentelles qui sont devenues des aubes magnifiques.

*Ensemble, Marthe et Madeleine
Sonnez nos fêtes, douces sœurs,
Que votre voix grave et sereine
Vers le ciel élève nos cœurs.
(Cantique de la bénédiction)*

(Bulletin de Saint-Pierre, n° 148 du 10-09-1911)